

Avec Christophe Rauck, marivaudons à Saint-Denis

Le directeur du Théâtre Gérard-Philipe met en scène de pétillants " Serments indiscrets "

Vous arrivez au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis. Sur le perron, une guérite et un joli bar en bois vous attendent. Ils accueillent les spectateurs pendant la durée des travaux de la grande salle, qui va être complètement remodelée, ce qui n'est pas un luxe. La réouverture, prévue pour le 23 mars 2013, se fera avec un opéra de Monteverdi, *Le Retour d'Ulysse*, mis en scène par Christophe Rauck, le directeur du TGP, et maître d'oeuvre d'un Marivaux fort recommandable, *Les Serments indiscrets*, présenté jusqu'au 2 décembre dans une petite salle où l'on se sent bien : des tulles noirs masquent les coursives comme une voilette le ferait d'un visage, des tapis sont posés ça et là et de vieux bougeoirs jonchent le sol, donnant une lumière un peu fantomatique qui s'accorde à l'ambiance : on se croirait dans un boudoir charmant et rapidement aménagé, où se répéterait une pièce. Et cela convient très bien aux *Serments indiscrets* tels que les présente Christophe Rauck : comme une variation sur l'amour en sa jeunesse, avec ses discours définitifs et ses incertitudes, ses vanités et ses revirements, son orgueil cruel et sa force d'abandon qui, à la fin, emporte le morceau. Lucile (Cécile Garcia-Fogel) et Damis (Pierre-François Garel) vont-ils enfin s'avouer qu'ils sont faits l'un pour l'autre ? Quand commence la pièce de Marivaux, ils ne se connaissent pas. Leurs pères ont décidé de les unir, pour sceller leur amitié, et ils leur ont donné leur accord, par affection filiale. Mais chacun de son côté pense la même chose : le mariage est un étouffoir, qui vous fait vieillir plus vite qu'il ne faudrait, bride l'indépendance et tue le désir de plaire. Comment peuvent-ils s'en sortir ? Poussés par la servante Lisette (Hélène Schwaller), ils mettent en place un stratagème : Damis courtisera Phénice (Sabrina Kouroughli), la jeune soeur de Lucile. Ainsi, les deux promis ne se marieront pas, ils garderont leur chère liberté et ils ne blesseront pas leurs pères. Mais voilà, l'amour ressemble au crime : il n'en est point de

parfait. Lucile et Damis ont tout prévu, sauf qu'ils tomberaient amoureux l'un de l'autre à leur premier regard. C'est là tout l'enjeu de la pièce, un enjeu que Marivaux explore jusqu'en ses moindres recoins, comme un arpenteur diabolique de la " Carte du Tendre ". Il pourrait y avoir une curiosité cruelle dans le rendu des *Serments indiscrets*. Mais ce n'est pas la voie choisie par Christophe Rauck. Sa mise en scène cherche plutôt ce qu'il y a de pétillant dans l'action, de brillant dans le discours, et de touchant dans les sentiments. Habillés comme pendant une répétition, avec un corset sur un jean, pour les filles, par exemple, les comédiens sont moins des stratèges du jeu de l'amour que des sujets de l'emballement de la machine amoureuse. On pourrait le regretter, mais comment ne pas être sensible à une représentation charnelle et généreuse de Marivaux, et à la belle présence, intempestive et blessée, de Cécile Garcia-Fogel?

Brigitte Salino

Les Serments indiscrets, de Marivaux. Mise en scène : Christophe Rauck. Avec Cécile Garcia-Fogel, Sabrina Kouroughli, Hélène Schwaller, Marc Chouppart, Pierre-François Garel, Marc Susini, Alain Trétout. Théâtre Gérard-Philipe, 50, boulevard Jules-Guesde, Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Tél. : 01-48-13-70-00. De 7 € à 20 €. Jusqu'au 2 décembre

© Le Monde